

NOTES DE LECTURES...

Relevé dans le bulletin d'information de la Direction Départementale de l'Équipement, numéro de juillet 1980, cette très intéressante information :

« La participation financière du département à la création de **lotissements communaux de qualité** sera modifiée à compter du 1-1-81 : seuls les lotissements communaux de grande qualité (**terrain bien choisi, à proximité du bourg, excellente conception du plan de masse, mise en souterrain totale des réseaux**, soin et variété apportés au traitement de la voirie et des espaces collectifs) seront subventionnés. Le montant de la subvention... est relevé à 2.500 F par lot... ».

Plutôt que d'exprimer de tardifs et vains regrets, mieux vaut se réjouir de cette prise de conscience qui évitera ailleurs, espérons-le, ce que nous avons toujours condamné.



DÉPARTS

Le 10 septembre 1980, Mlle Yvette BOISSIERES, pour raisons de santé, cessait définitivement ses fonctions d'hôtesse d'accueil à la mairie. A ce poste, elle a, durant plusieurs années, accompli une tâche obscure mais essentielle : secrétariat du syndicat d'initiative, renseignements et démarches concernant les logements pour les nouveaux venus et les estivants, accueil et conduite des groupes pour les visites de ville et du musée en toutes saisons, permanences à l'annexe du syndicat d'initiative et au musée au printemps et à l'automne en fin de semaine : au cours de ses deux premières années d'exercice, elle avait procédé au dépouillement et au premier tri des archives modernes (postérieures à 1789), travail considérable qu'elle devait abandonner, requise par des travaux administratifs au secrétariat de mairie.

Saint-Antoninoise de souche, elle a contribué à améliorer « l'image de marque » de notre cité aux yeux des visiteurs de la ville, du musée, des archives. La bonne qualité de l'accueil, dans un « centre de tourisme », est la meilleure et la plus sûre de toutes les publicités. A ce titre, son départ est, à mon sens, très regrettable.

Le 16 novembre 1980, à l'issue de l'assemblée générale du Syndicat d'Initiative, M. Gustave Rouet annonçait sa démission du poste de président de cet organisme qu'il occupait depuis 1972. Avant cette date, le Syndicat d'Initiatives était partie intégrante de notre société, dont il constituait, d'ailleurs, l'activité essentielle, sinon unique. Cela explique, outre les qualités humaines de M. ROUET, la collaboration étroite et fructueuse de nos deux associations qui ont un but commun : faire connaître et aimer Saint-Antonin !

Un départ est toujours triste parce qu'il marque une fin. Mais nous savons pouvoir compter sur M. Rouet qui est toujours membre de notre conseil d'administration.

Le nouveau président du Syndicat d'Initiative est M. Jean-Pierre HOULIE qui, curieuse — et heureuse — coïncidence, est le petit-fils de notre fondateur Jean DONAT. Faut-il y voir le signe d'une prochaine fusion de nos deux associations, comme à l'origine ?

G. J.



ANNÉE DU PATRIMOINE

L'année 1980 aura donc été, par la volonté du gouvernement, « Année du Patrimoine ». A considérer les réalisations entreprises autour de nous — église de Saint-Amans le Vieux, château de Bruniquel, Cas et Varen, réfection en tuiles de la toiture de l'église de Saint-Antonin, sans parler de la reprise des restaurations de façades dans notre ville — on pourrait en déduire que l'initiative gouvernementale a eu plein effet. Mais ces conséquences heureuses sont bien trop immédiates et, à la vérité, il s'agit là d'une simple coïncidence...

Certes, on ne peut nier qu'une certaine sensibilisation ait pu être exercée auprès du public, s'ajoutant à celle entretenue, depuis des années, avec persévérance, par des associations comme la nôtre. Mais il aurait fallu d'autres moyens pour que s'éveille une réelle conscience de la nécessité de connaître, sauvegarder et animer un patrimoine si riche et si divers. C'est une entreprise grandiose et coûteuse à la réussite de laquelle la bonne volonté ne suffit pas.